

LUNDI 27 JANVIER 2025

HE 9, 15.24-28 & Mc 3, 22-30

L'évangile de ce jour nous est bien connu et nous risquons peut-être de passer à côté de choses importantes. Nous entendons pour la première fois en saint Marc le mot *parabole* ! Ce terme fait peut-être naître en nous une image télévisuelle qui n'a évidemment rien à voir... Il me semble plus parlant de nous tourner vers le latin qui parle de *similitudo*, de similitude. La similitude chez les sémites c'est d'abord ce qui n'est pas pareil, contrairement à notre acception usuelle. La *similitudo* permet de faire comprendre quelque chose presque sans en avoir l'air, par comparaison. C'est la première fois que Marc fait usage de ce mot. Et juste après Jésus évoque justement l'histoire du « fort ». Notez que la version latine ne parle pas d'*homme fort*, mais de « fort ». Et le grec parle de « *ισχυρός* ». Il n'est pas question d'homme ! La parabole qui nous est rapportée concerne donc le diable. Ce « fort » c'est le diable. Jésus nous apprend qu'il n'a que s'il du pouvoir, il n'a qu'un pouvoir limité. Jésus nous apprend encore que pour pouvoir piller ce « fort », c'est à dire lui retirer son pouvoir de nuire, il faut d'abord le lier. Rien d'étonnant à cela. Mais cela signifie qu'il y a donc un moyen de lier le diable et de l'empêcher de nuire, de nous nuire. Quel est ce moyen ? Pour y répondre il faut trouver qui a le pouvoir de lier le diable. Ce pouvoir est ici rapporté à l'Esprit Saint. Ainsi la docilité à l'Esprit Saint permet de lier le diable, de lui ôter le pouvoir de nuire. Et donc d'être docile à l'Esprit Saint, c'est à dire à l'Esprit de vérité. L'allusion de Jésus est évidente : ces hommes venus le trouver ne veulent pas reconnaître la marque divine des guérisons que Jésus opère. Alors ils cherchent à tordre la vérité de ce qu'ils voient. C'est un peu comme de s'arrêter devant une orange et de dire : « Oh ! Comme cette pomme est belle » Sauf à ne pas savoir le nom du fruit, ce qui peut arriver chez un enfant par exemple, c'est un signe manifeste de rejet de la vérité.

La conséquence est terrible ! Perdre le sens de la vérité conduit à accueillir chez soi le mensonge. Le mensonge ne vient pas seul : il vient avec son propriétaire. Ainsi le diable est-il appelé dans les écritures le « père du mensonge » ! Et le père du mensonge ne peut que diriger ceux qui se mettent sous son influence vers sa demeure à lui : l'enfer. Il en va donc de la vie éternelle auprès de Dieu. Car l'enfer aussi n'a pas de fin.

Comprenons de cet évangile qu'il nous faut être docile à l'Esprit et qu'il nous faut donc apprendre à discerner sa présence, son influence. À force de l'ignorer ont fini par ne plus l'entendre, ce qui peut être dramatique manifestement : c'est Jésus qui le dit !

La première lecture nous explique que celui qui a lié le diable, c'est précisément Jésus, lui qui nous a obtenu l'entrée dans la vie éternelle auprès de Dieu. Il a détruit le péché par son sacrifice !